

LES CHATOUILLES

Après l'avoir mise en scène dans un spectacle de danse, Andréa Bescond adapte son histoire au cinéma : celle d'une jeune femme abusée durant son enfance et en quête de résilience. Un film d'une force incroyable où l'émotion est plus qu'au rendez-vous !

Andréa Bescond fait partie des victimes de violences sexuelles dont la rage de vivre a su dépasser l'abattement le plus total, bien qu'elle n'ait pas échappé aux traumas engendrés par ce genre de sévices. La pièce, comme le film font partie des étapes qui lui ont permis, en le racontant, d'outrepasser ce passé douloureux, et d'offrir à tous un témoignage dur et beau sur les affres que de tels abus peuvent susciter sur les individus qui les subissent.
Odette a 8 ans quand Gilbert (Pierre Deladonchamps, dont la douceur du regard contraste avec la laideur de son personnage), un ami de ses parents, lui propose de jouer aux « chatouilles ». Pourquoi donc se méfier d'un adulte ami de la famille qui utilise un vocabulaire si inoffensif ?
Gilbert n'est évidemment pas le type affectueux qu'il prétend, mais face aux parents il sait jouer les adultes responsables et aimants, confortant ainsi sa place auprès de la fillette qu'il agresse en fait sexuellement, des années durant.
Comment sortir indemne d'une telle expérience ?
À l'âge adulte, Odette, devenue danseuse, n'en est vraisemblablement pas sortie. En tournée sur des spectacles musicaux, elle se défonce tous les soirs, multiplie les aventures au point que son comportement devienne problématique pour la troupe qui l'accompagne. Puis un jour, elle rencontre Lenny, un type gentil, touchant, avec qui elle n'a pas envie de tout foirer… Sauf qu'il y a tous ces démons qui s'agitent dans sa tête et tout ce venin qu'elle n'a pas encore réussi à cracher.
Odette va ainsi entamer le parcours difficile – parce qu'il va falloir affronter ce passé et le verbaliser auprès de ses proches – qui la mènera en bout de course à la résilience et à l'accusation de son agresseur.
Bien sûr, Les chatouilles est un film qui bouleverse, parce qu'il nous confronte à l'impensable, mais les réalisateurs ont réussi à mesurer l'angoisse de l'infamie en la combinant à de multiples trouvailles scénaristiques, rendant ainsi le flux dramatique, si ce n'est moins fort, en tout cas plus léger et plus facile à digérer. Ainsi il arrive que le récit se suspende tout à coup et que la protagoniste se mette à danser, rappelant le seul-en-scène original.
Reste à mentionner l'interprétation de Karin Viard et Clovis Cornillac, jouant les parents d'Odette, impuissants et abasourdis face au récit de leur fille, mais dont les réactions ne seront peut-être pas celles escomptées.
Il fallait bien le talent et l'énergie d'Andréa Bescond pour nous livrer un film aussi brut et intense mais d'où l'on ressort heureux et soulagés.
ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX
Enseignantes, enseignants, ce film est proposé en matinée scolaire à Liège : infos et réservation ici

Enseignantes, enseignants, ce film est proposé en matinée scolaire à Namur : infos et réservation ici

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Andréa Bescond, Eric Métayer

Interprété par:
Andréa Bescond
Karin Viard
Clovis Cornillac
Pierre Deladonchamps.

Distributeur:
Cineart

Langue: **français**

Pays d'origine:
France

Année: **2018**

Durée: **1h43**

Version:
Version française

Date de sortie:
09/01/19